

QUE DEVIENT LA PREUVE APRÈS QU'ON L'AIT TREMPÉE DANS L'ART ?

Rencontres interdisciplinaires sur les systèmes complexes naturels et artificiels sur le thème « la preuve et ses moyens », Rochebrune, du 13 au 19 janvier 2013

Olivier Perriquet

Professeur

école des beaux-arts de Chalon sur Saône

école média art – e|m|a|fructidor

34, rue Fructidor

71100 Chalon-sur-Saône

<http://emafructidor.com>

Chargé de mission à la recherche

Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing

<http://lefresnoy.net>

Site web personnel

<http://cesium-133.net>

RÉSUMÉ

Qu'elle adresse la réalité d'un fait ou la vérité d'une hypothèse, la preuve scientifique est un des instruments de construction de l'objectivité, fondement de l'organisation collective qu'est la science. Par quel tour de force pourrait-on parler de preuve lorsqu'on a affaire à des œuvres d'art, singulières par définition, et dont on peut penser a priori qu'elles n'ont aucune disposition à l'objectivité, ou tout au moins que l'objectivité et ses moyens d'analyse et d'implémentation sont des outils ou des cadrages peu adaptés à leur appréhension ? La notion de preuve, pratique rationnelle par excellence, semble en effet exclure de sa définition toute conception esthétique et de ce fait réduire artificiellement les dimensions cognitives de sa production et de sa saisie (si on peut estimer qu'une preuve mathématique par exemple est plus belle ou élégante qu'une autre, on admettra d'une part que cette beauté n'est pas définitionnelle, d'autre part que la beauté est une forme très pauvre de l'entendement esthétique). Pourtant certains artistes engagent dans leur pratique une méthodologie propre aux sciences humaines (méthodes d'investigation, enquêtes, observation participante) ou même aux sciences expérimentales et formelles dans la rigueur de la mise en œuvre de leurs protocoles, allant même jusqu'à fonctionner par hypothèses, investissant de leur subjectivité un champ qu'on pourrait croire réservé à la rigueur implacable de la logique. En quoi les pratiques artistiques qui ressemblent formellement à des preuves ou qui, sans s'en donner les allures mettent en jeu des modes de production et de réception qui les font fonctionner comme preuves, ou encore qui mettent en doute l'autonomie rationnelle du régime de preuves scientifiques, en quoi ces pratiques nous éclairent-elles sur la preuve, considérée dans sa pleine dimension cognitive ? On a vu depuis une dizaine d'années apparaître dans le champ artistique une terminologie habituellement réservée à la science (recherche, laboratoire, prototype, ...) et ce renouvellement du langage coïncide avec de nombreuses actions visant à rapprocher artistes et scientifiques tant à un niveau individuel qu'institutionnel (artistes en résidences dans des laboratoires scientifiques, nouveaux cursus à la croisée des arts et des sciences, etc.). Tenter de détourner la preuve de son substrat initial pour aller la faire tremper dans l'art participerait d'une certaine façon de ce même mouvement de porosité où le langage se renouvelle par déplacement d'un territoire à un autre. Si les notions n'en sortent pas indemnes pour ceux qui les conçoivent au filtre monochromatique d'une seule discipline, elles se trouvent au contraire enrichies de nouvelles couleurs lorsqu'on les observe au prisme de plusieurs champs de connaissances. Sans me limiter à l'art contemporain, même s'il s'agira de ma source principale, je présenterai des œuvres d'art de différentes époques, des écrits littéraires, et plus généralement des créations qui engagent une pratique d'auteur. A la lumière de ces exemples, je tenterai de proposer, à titre spéculatif, plusieurs extensions polychromatiques de la preuve en souhaitant qu'elles alimentent les discussions sur l'instrument qu'est la preuve mais aussi plus généralement sur les limites inhérentes à l'approche rationnelle.

RÉFÉRENCES

Louis Bec

<http://www.v2.nl/archive/people/louis-bec>

Vilem Flusser, Louis Bec, Valentine A. Pakis (Translator), *Vampyroteuthis Infernalis: A Treatise, with a Report by the Institut Scientifique de Recherche Paranaturaliste*, Univ. Of Minnesota Press, 2012

Bernd and Hilla Becher

Bernd and Hilla Becher. Life and work, The MIT Press, 2006

<http://www.moma.org/visit/calendar/exhibitions/95>

Davide Bertocchi

Nicola Exertier, *la métaphysique de synthèse (entretien avec Davide Bertocchi)*, 2011

<http://atlas-eclipticalis.blogspot.fr/2011/11/la-metaphysique-de-synthese-entretien.html>

http://www.davidebertocchi.com/files/text_file_221.pdf

Christian Boltanski

Reconstitution d'un accident qui ne m'est pas encore arrivé et où j'ai trouvé la mort, 1969

<http://books.simsreed.com/catalogues.php?catalog=photo09&stk=35147&catNo=63>

Jorge Luis Borges

La bibliothèque de Babel, 1941

<http://www.oeuvresouvertes.net/spip.php?article1017>

Marie Bouts

Bureau de modélisation subjective

<http://www.monde-crane.org/choses-faites/bms>

Adam Chodzko

Night shift, 2004

<http://www.ridemedia.co.uk/adam%20new/work2004.html>

Marcel Duchamp

The creative act, 1957

http://www.ubu.com/papers/duchamp_creative.html (texte)

<http://ubumexico.centro.org.mx/sound/aspn/mp3/duchamp1.mp3> (audio)

Wilfried Hou Je Bek

Gilgamesh for apes, 2008

<http://www.v2.nl/archive/people/wilfried-houjebek>

<http://v2.nl/archive/works/gilgamesh-for-apes>

Séverine Hubard

La répartition des Pierres + Déclamatoires

<http://www.severinehubard.net/travail/annuaire/annuaire00.htm>

<http://www.severinehubard.net/travail/declamatoires/declam00.htm>

Mark Lombardi

"Structures narratives"

Franck Leibovici, *des documents poétiques*, Editions Al Dante, 2007

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mark_Lombardi

Jules Etienne Marey

François Dagognet, *Jules Etienne Marey : a passion for the trace*, Zone Books, 1992

<http://www.youtube.com/watch?v=LKINZSnkvsg>

Gianni Motti

Higgs, à la recherche de l'anti-motti, performance, 2005

http://www.nicolavonsenger.com/d_gianni.motti/ausstellung05/motti_Press.pdf

<http://www.youtube.com/watch?v=gUkYfcPAodM>

Olivier Perriquet

Prélude à transformation naturelle, 2009

<http://alessiomoretti.perso.sfr.fr/EBC4Perriquet.html>

<http://www.nat.fr/videoformes/recherche/index.php?page=fiche.php&video=10477>

Jane S. Richardson

Ribbon diagrams for proteins, 1981

http://en.wikipedia.org/wiki/Ribbon_diagram#History

<http://tinyurl.com/b4tnjg5>

Till Roeskens

Videocartographies: Aïda, Palestine, 2009

<http://tinyurl.com/bkra4dm>

<http://vimeo.com/25189174>

Mickael Sellam

One flat thing, installation, 2005

<http://michael.sellam.free.fr/projects/Oneflatthing/index.html>

Herwig Turk

Referenceless photography, 1998

<http://www.herwigturk.net/works/referenceless/intro.html>

cet article n'est encore qu'une ébauche, il présente des fragments d'une réflexion plus générale que j'ai ici esquissée. chacune des entrées propose le germe d'une idée, indique une direction de recherche je tenterai de compléter par la suite

selon un critère de "niveau de la preuve".

les talents de l'orateur qui plaide

Du latin probare (« éprouver, essayer, examiner, vérifier, reconnaître, juger, reconnaître comme bon, approuver, faire accepter, faire approuver, « soumettre à l'approbation, démontrer »).

1. la preuve comme pratique rationnelle

la preuve part d'une hypothèse qu'on cherche à démontrer établir de manière irréfutable la vérité ou la réalité de quelque chose deux notions difficiles (processus réifié)

je pars du présupposé que la preuve est une pratique rationnelle cela pose plusieurs questions

de quelle rationalité parle-t-on ?

En sciences humaines : une conduite cohérente, voire optimale, par rapport aux buts de l'individu. cf. rationalité limitée (on corrige une conception trop simpliste)

Platon : vrai - beau - bien sont associés

post-modernité : toutes ces associations volent définitivement en éclat, leur ancrage n'est plus absolu

2. art & science : aller-retour du langage

développement du langage

aller en TOU & retour à vélo

laboratoire, prototype, recherche -> preuve ?

redécouverte = cabal d'œuvre d'un langage scientifique.

3. extensions de la notion de preuve

partie spéculative je m'inspire de conceptions mathématiques j'emprunte leurs concepts à différents corps de connaissances

bien entendu une telle approche offre un support pour la pensée mais elle ne saurait être normative

« extension » dans un sens mathématique : s'il existait un espace conceptuel où la rationalité « pure » pouvait être isolée, la projection de la notion de "preuve étendue" sur ce sous-espace donnerait la preuve telle qu'on l'entend traditionnellement.

Chacune de ces extensions est une tentative, certes un peu formelle, d'imaginer une forme de rationalité étendue, qui laisse une place à la sensibilité humaine

Mettre en défaut chacun des termes et d'explorer une dualité

++ on prouve quelque chose sans savoir à l'avance de quoi il s'agit

sérendipité

Picasso : « je ne cherche pas, je trouve »

trouver des refs en art (catalogue?)

++ preuve par des moyens extra-langagiers

artistes d'investigation, pratiques d'auteur contexte de découverte et contexte de preuve

#4

Marey - scientifique mais approche qui peut rappeler celle de l'art [film de klapish]

Leonardo da vinci - dimostrazione

Richardson - Ribbon diagram des protéines (devient un standard + plus général : question des dataviz)

Mark Lombardi [des documents poétiques]

Bozels -

rapport entre énonciation et action performativité duale

preuve symbolique

(vs - analytique)

image

langue naturelle

la preuve utilise les facultés argumentatives du langage verbal de la langue naturelle.

je me fonde sur la preuve telle qu'on la conçoit en mathématiques (la preuve "formelle"). mais : preuve individuelle? preuve d'amour?

presque impossible (force de paix)

non hypothétique, c'est que la preuve est praxique, pratique rationnelle, et la seule qui n'est pas celle d'un langage scientifique.

je tente de mettre A & B en réciprocité duale.

pas c'est une hypothèse pour insister sur la raison

preuve "en actes"

SITUATION

(I)

pourquoi la preuve en art?

visuel

litt

(Kleinberg) Orange II

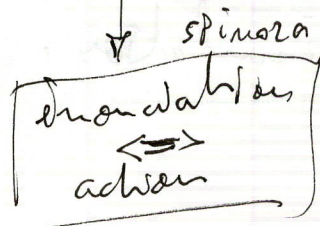
3

énoncé performatif = qui réalise une action par le fait même de son énonciation
ici : qui réalise une énonciation par le fait même de son action
(ou de son existence, étant entendu que n'a d'existence que ce qui peut être potentiellement agi, ne serait-ce qu'en pensée)

innovation => action
action => innovation

la probable entre fiction et réalité devient déjà un peu floue
++ mondes possibles
réalité plausibles
simulation
mondes possibles (leibniz, everett)
ways of worldmaking
possibilités infinies du modèle
[sokal] + [varenesse]
mise en tension de réalité et fiction

la preuve adresse une réalité qu'on suppose vraie(?) tangible?



- #4 Boltanski : accident pas encore arrivé + Cocteau « je suis un mensonge qui dit la vérité »
- Daive Bertocchi [exertier] - planètes de synthèse
- louis bec (voir dans wilson ?) - animaux de synthèse

extension des critères traditionnels en lieu de nous aurions
falsifiabilité -> plausibilité

simulation = dual de la preuve ?
Simulation révèle le caractère constructif de la preuve

preuve par simulation
on se trouve devant un paradoxe qui à mon sens est constitutif de la pensée : établir une continuité entre ce qui par construction - est discontinu (par exemple parce que opposé, dual, ou construit par strates, cf. emergence)
une démonstration par l'absurde est déjà en quelque sorte le prototype d'une preuve par simulation (?)
preuve existentielle vs preuve constructive

transition
donner à ressentir la preuve au travers d'une expérience littéraire
Borges, la bibliothèque de Babel <-> paradoxe du singe dactylographe

4) ++ détournement du dispositif de preuve

mise à l'épreuve du dispositif lui-même

SIMULACRE (II)

la preuve met en œuvre un dispositif reconnaissable qui lui est spécifiquement dédié

- #6 Gianni Motti, Higgs, à la recherche de l'anti-motti <http://www.youtube.com/watch?v=gUKYfcPAodM>
- one flat thing - Mickael Sellam - humour - identité formelle (comptables)
- Herwig Turk [referenceless photography]
- adam chodzko - night shift -- <http://www.ridemedia.co.uk/adam/work2004.html>
- séverine hubard - déclamatoires + la répartition des pierres
- epic of gilgamesh for apes - <http://abstractcomics.blogspot.fr/2009/10/epic-of-gilgamesh-for-apes.html>

prologue à TN - OP.
Latour - la science comme construit social) cette mise à l'épreuve n'est d'ailleurs pas l'apanage de l'art.

performance = épreuve
ethymologie : du latin probare
ex-preuve (ce qui sort de la preuve)

épreuve = Expérience à laquelle on soumet une (ou la) qualité d'une personne ou d'une chose et qui est susceptible d'établir la valeur positive de cette qualité.
Mettre à l'épreuve = soumettre à l'expérience

++ z

solidariser les espaces dénotatif et connotatif

les outils de la sémiologie permettent une première approche. Il faudrait affiner.

science : primauté de la dénotation, la connotation est flottante et s'ancre donc par défaut, on tombe dans stéréotypes
art : les connotations ne sont pas laissées au hasard, il arrive souvent qu'elles soient plus importantes que la dénotation

isoler certaines pratiques où c'est flagrant : danse ? [jerome bel ? <- visionner les interviews]
faire des diagrammes

- 1 - connotation flottante + connotation ancrée
- 2 - dénotation flottante + dénotation ancrée

En les faisant fonctionner autrement ou applique une force dans l'espace connotatif, on produit un déplacement, une variation. (cf. Peirce)